

De l'autobiographie à l'autofiction

Problématique (à compléter ensemble) :

Pour commencer

Rousseau promettait de tout dire. Marguerite Duras, elle, raconte sa propre adolescence — et pourtant elle écrit « elle », comme s'il s'agissait d'une autre. Pas de nom, pas de date précise, pas d'aveu. Tout est vrai, rien n'est avoué. Comment peut-on se raconter en se cachant ?

DEUX FAÇONS DE PARLER DE SOI

Tu connais déjà l'autobiographie, vue avec Rousseau. Voici son cousin plus discret.

	L'AUTOBIOGRAPHIE	L'AUTOFICTION
Qui raconte ?	L'auteur raconte sa propre vie : auteur = narrateur = personnage.	Le narrateur n'est pas présenté comme l'auteur, même s'il lui ressemble beaucoup.
Quel contrat avec le lecteur ?	Un pacte clair : « je m'engage à dire la vérité ».	Aucun pacte : l'auteur ne dit pas qu'il parle de lui.
Vrai ou inventé ?	L'auteur affirme raconter des faits réels.	Les références sont brouillées : on ne sait jamais tout à fait.
Un exemple	Rousseau, Les Confessions.	Duras, L'Amant.

Autrement dit, l'autofiction est une œuvre autobiographique **déguisée en roman**. L'auteur se construit une personnalité et une intimité qui sont en partie les siennes, sans jamais le reconnaître.

LES REPÈRES POUR COMPRENDRE LE TEXTE

Qui est Marguerite Duras ?

De son vrai nom Marguerite Donnadiou, elle naît en 1914 en Indochine, alors colonie française, et y vit jusqu'à ses dix-huit ans. Elle publie son premier roman en 1943, écrit pour le théâtre, réalise ses propres films. En 1984, *L'Amant* lui vaut le prix Goncourt : elle y raconte son adolescence en Indochine. Elle meurt en 1996. Son écriture est faite de phrases courtes, de reprises et de silences, comme quelqu'un qui cherche le mot juste.

Repère historique — l'Indochine française

De 1887 à 1954, la France colonise un vaste territoire d'Asie du Sud-Est qui correspond aujourd'hui au Vietnam, au Laos et au Cambodge. La société y est très hiérarchisée : les colons européens y occupent une position dominante face aux populations locales.

Le texte que tu vas lire emploie des mots de cette époque, comme « indigène » ou « différence de race ». Ils appartiennent au vocabulaire colonial et ne sont plus employés aujourd'hui. On les étudie comme le témoignage d'un regard daté, celui d'une société passée.

De quoi parle L'Amant ?

Une jeune Française de quinze ans vit en Indochine avec sa mère, institutrice, et ses deux frères. Sur un bac qui traverse le Mékong, elle rencontre un riche Chinois plus âgé : ce sera son premier amour. Le récit mêle cette histoire à la dureté de sa vie familiale, aux disputes avec sa mère et à l'internat de Saigon.

Texte — Marguerite Duras, L'Amant (1984), la rencontre sur le bac

L'Amant, extrait :

L'homme élégant est descendu de la limousine, il fume une cigarette anglaise. Il regarde la jeune fille au feutre d'homme et aux chaussures d'or. Il vient vers elle lentement. C'est visible, il est intimidé. Il ne sourit pas tout d'abord. Tout d'abord il lui offre une cigarette. Sa main tremble. Il y a cette différence de race, il n'est pas blanc, il doit la surmonter, c'est pourquoi il tremble. Elle lui dit qu'elle ne fume pas, non merci. Elle ne dit rien d'autre, elle ne lui dit pas laissez-moi tranquille. Alors il a moins peur. Alors il lui dit qu'il croit rêver. Elle ne répond pas. Ce n'est pas la peine qu'elle réponde, que répondrait-elle. Elle attend. Alors il le lui demande : mais d'où venez-vous ? Elle dit qu'elle est la fille de l'institutrice de l'école de filles de Sadec. Il réfléchit et puis il dit qu'il a entendu parler de cette dame, sa mère, de son manque de chance avec cette concession qu'elle aurait acheté au Cambodge, c'est bien ça n'est-ce pas ? Oui c'est ça.

Il répète que c'est tout à fait extraordinaire de la voir sur ce bac. Si tôt le matin, une jeune fille belle comme elle l'est, vous ne vous rendez pas compte, c'est très inattendu, une jeune fille blanche dans un car indigène.

Il lui dit que le chapeau lui va bien, très bien même, que c'est... original... un chapeau d'homme, pourquoi pas ? elle est si jolie, elle peut tout se permettre.

Elle le regarde. Elle lui demande qui il est. Il dit qu'il revient de Paris où il a fait ses études, qu'il habite Sadec lui aussi, justement sur le fleuve, la grande maison avec les grandes terrasses aux balustrades de céramique bleue.

J'OBSERVE LA SCÈNE

ÉTAPE 1 · JE SITUE

1. Qui raconte cette scène ? Cette personne participe-t-elle à l'histoire, ou la regarde-t-elle de l'extérieur ?

2. Où se passe la scène, et à quel moment de la journée ? Relève les indices qui te permettent de répondre.

JE CARACTÉRISE LES PERSONNAGES

ÉTAPE 2 · JE RELÈVE

3. Complète le tableau avec ce que le texte dit de chaque personnage. Si le texte ne donne pas l'information, écris « **non dit** ».

Ce que je cherche	La jeune fille	L'homme
Son nom		

Son âge		
Comment le texte le ou la désigne		
Son apparence, ses vêtements		
Son origine, sa famille		

4. Regarde les deux premières lignes de ton tableau. Que remarques-tu ?

J'ANALYSE LA LANGUE

ÉTAPE 3 · J'OBSERVE COMMENT C'EST ÉCRIT

OUTIL — LE CHAMP LEXICAL

Un **champ lexical** est l'ensemble des mots d'un texte qui se rapportent à une même idée. Par exemple, le champ lexical de la peur peut réunir : trembler, pâlir, frisson, angoisse, reculer.

5. Relève le champ lexical qui montre que l'homme est intimidé (au moins quatre mots ou expressions).

6. D'après le texte, qu'est-ce qui rend cet homme si intimidé ? Donne deux raisons.

COUP DE POUCE (SI TU BLOQUES)

Pense à ce qui sépare ces deux personnages dans la société coloniale de l'époque : leur âge, leur origine, leur situation.

OUTIL — DISCOURS DIRECT ET DISCOURS INDIRECT

Le **discours direct** rapporte les paroles telles quelles, avec des guillemets ou un tiret. On entend la voix du personnage.

Exemple : Elle lui demanda : « D'où venez-vous ? »

Le **discours indirect** intègre les paroles dans la phrase du narrateur, souvent après « que ». Les guillemets disparaissent, et c'est le narrateur qu'on entend.

Exemple : Elle lui demanda d'où il venait.

7. Quel type de discours domine dans cet extrait ? Recopie une phrase du texte qui le prouve.

8. Réécris cette phrase au discours direct, avec des guillemets.

9. Compare tes deux versions. Dans laquelle entend-on le mieux la voix des personnages ? Pourquoi Duras a-t-elle choisi l'autre ?

JE VAIS PLUS LOIN

ÉTAPE 4 · J'INTERPRÈTE

Duras raconte sa propre adolescence, mais elle met de la distance entre elle et son récit. Les trois questions suivantes t'aident à comprendre comment.

10. Quelle personne grammaticale emploie-t-elle pour désigner la jeune fille qu'elle a été ? Était-ce le cas chez Rousseau ?

11. Les personnages sont-ils nommés ? Comment les appelle-t-on dans le texte ?

12. À partir de tes réponses 10 et 11 : comment Duras dépersonnalise-t-elle son récit, et quel effet cela produit-il sur toi, lecteur ?

CE QUE JE RETIENS

Banque de mots : pudeur · indirect · pacte · troisième · autofiction · brouille

Quand un auteur raconte sa vie sans le reconnaître, on parle d'_____. Contrairement à l'autobiographie, il ne passe aucun _____ avec son lecteur : il _____ les références, si bien qu'on ne sait jamais ce qui est arrivé vraiment. Dans *L'Amant*, Duras se désigne à la _____ personne et rapporte presque toutes les paroles au discours _____. Cette distance n'efface pas l'intime : elle le protège. C'est une forme de _____.